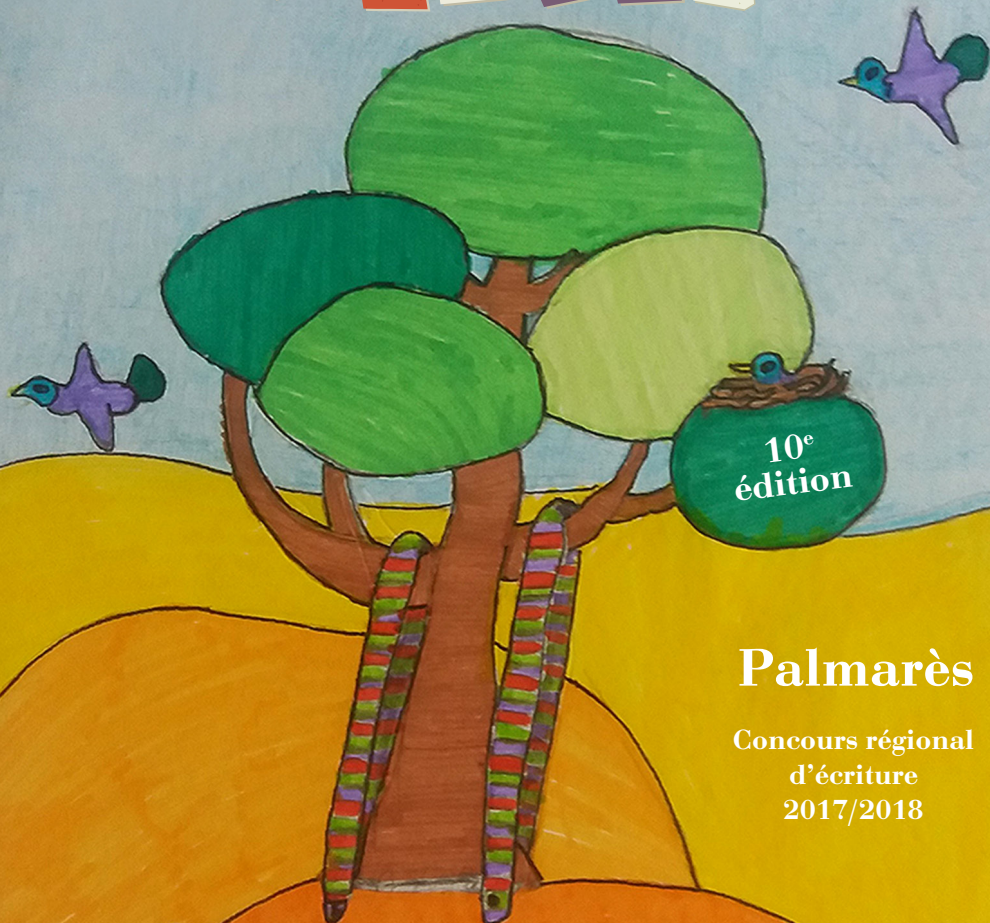


Le Livre sur la Place

LA NOUVELLE  
DE LA  
CLASSE



Palmarès

Concours régional  
d'écriture  
2017/2018

N<sup>culture à</sup>  
Nancy

# LA NOUVELLE DE LA CLASSE

Lors de cette année scolaire 2017-2018, plus de 800 écoliers de 31 classes de CM1/CM2 de la région Grand Est se sont prêtés au jeu de ce concours :

> Ecrire collectivement une nouvelle à partir de 6 mots commençant par la lettre A, lettre choisie par les Académiciens français de la Commission du Dictionnaire à Paris.

Ces 6 mots ont été tirés au sort parmi les 21 sélectionnés par les chercheurs du Laboratoire d'Analyse de la Langue Française lors de l'inauguration de la 39<sup>ème</sup> édition du Livre sur la Place, autour de Jean-Christophe Rufin de l'Académie française, Président du Salon et de Laurent Hénart, Maire de Nancy, ancien Ministre.

aberration  
accessoire (nom)  
affiner  
ajuster  
absurde(s)  
agacé(e/s/ées)

> Imaginer un mot-valise commençant par la lettre **A**, accompagné de sa définition et de son illustration.

Organisation : Ville de Nancy  
1 Place Stanislas - 54000 Nancy

Le Livre sur la Place  
Commissariat général : Françoise Rossinot

Pôle Culture-Attractivité  
Direction : Véronique Noël

Concours « La Nouvelle de la classe »  
lanouvelledelaclasse@mairie-nancy.fr



# PARTENAIRES ET JURY

Le concours «La Nouvelle de la classe» est organisé par la Ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le rectorat de la région académique Grand Est et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF [CNRS/Université de Lorraine] lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que L'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

Toute notre gratitude à Transdev qui véhiculera en bus tous nos écrivains en herbe à la remise des prix à l'Hôtel de Ville de Nancy ainsi que la classe gagnante à Paris.

Merci aussi à la Sodexo (déjeuner et croisière des jeunes lauréats sur un Bateau Parisien).

Également engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine de cette édition.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil.



# EDIT@S

A vous, chers écoliers, Auteurs de ces nouvelles  
Bravo d'avoir osé Creuser dans vos cervelles  
En relevant le gant Combinant tous ces mots,  
Réunis, quel talent, En des textes très beaux.  
Réussir ce challenge, Se lancer dans la prose,  
Avec des termes étranges, Subtils, fins ou virtuoses  
Transmet à vos lecteurs Ou la joie ou le rire,  
Illusions d'être au cœur Ici de vos délires.  
Or ce bonheur d'écrire Répand chez ceux qui lisent  
Nombre de grands plaisirs Et des heures exquises.

Ainsi les termes qu'on doit A un tirage au sort  
Balisent de leur emploi Grandes phrases de matamores,  
Sagesses de textes précis, Acrostiches amusants...  
Un jeu qui plaît ici Comme aux classes de savants,  
Rodées par leurs Instits, Elles rient de l'exercice,  
Développent bien plus qu'un tweet Et offrent avec délice,  
En plus de ces Nouvelles, Sagesses de plume belle !

Alors un grand « Merci » A vous, à nos mécènes,  
Fidèles dans ce défi Jusqu'au bord de la Seine,  
Fief de Madame Carrère... Une présence de choix  
Immortel Secrétaire Soucieux du bon emploi  
Non seulement du français Tenu en dictionnaires  
Et autant des essais, Ecrits par les scolaires,  
Rigoureux et malins... Réussis, c'est certain !

**Lucienne Redercher**

Adjointe au Maire

Déléguée à la culture, à l'intégration

et aux droits de l'Homme

**Laurent Hénart**

Maire de Nancy

Ancien Ministre





«  » comme « Admiratifs » !

Avec cette neuvième édition du concours de la Nouvelle de la Classe, nous franchissons un nouveau palier digne du 40<sup>ème</sup> anniversaire du Livre sur la Place, et le Crédit Mutuel est particulièrement heureux d'être associé aux autres partenaires de la Ville de Nancy à cette réussite.

Cet appel à la mobilisation des élèves a été magnifiquement entendu, et ce recueil en est le plus beau des témoignages.

Le risque était qu'il soit accueilli comme une **aberration** tant il semblait difficile de marier entre eux ces six mots, mais c'était compter sans la créativité et l'imagination de nos jeunes auteurs !

On ne sait pas si leur premier **accessoire** fut le dictionnaire mais toujours est-il que le résultat est magnifique.

Comment marier ces mots si différents pour en faire toute une histoire, voilà bien un exercice des plus difficiles qui ne pouvait être réussi qu'après de nombreuses heures de travail.

Sous la houlette de leur enseignant qui les a sans doute guidés et aidés à **affiner**, puis **ajuster** les phrases, ils l'ont admirablement résolu.

« C'eût été **absurde** de ne pas les croire capables d'y réussir ! » nous dit l'un d'eux, **agacé**, balayant ainsi nos craintes, et très fier de ce résultat.

Alors bravo à tous les enfants !

**Patrick MOREL**

Président

Union des Caisses de Crédit Mutuel  
de Meurthe-et-Moselle Sud

A



Le concours « La Nouvelle de la Classe » est devenu un rendez-vous incontournable pour les élèves de cours moyen de l'académie de Nancy-Metz. Eux-mêmes lui sont extrêmement attachés. Sous la houlette de leurs professeurs, que je salue et que je remercie pour leur engagement, ces écoliers rivalisent d'inventivité, d'originalité et de finesse en vue de faire la démonstration de leurs talents. Et nous savons que ces talents ne manquent pas lorsque l'occasion est donnée aux enfants de participer à un projet collectif et de mettre en commun leurs idées, leurs rêves et leurs envies.

Quand on laisse au hasard le soin de titiller l'imagination de nos jeunes élèves, voilà ce qu'il leur propose : *aberration, accessoire, affiner, ajuster, absurde, agacé*... Autant d'invitations à fureter dans le dictionnaire, à *prendre ces mots dans ses mains*, comme le dit Queneau, et *voir comme ils sont faits*, à les peser, les soupeser, les manipuler, les triturer pour s'apercevoir au final que l'inspiration se niche au creux de la langue. C'est une expérience précieuse pour les enfants que celle qui leur permet de comprendre que les dictionnaires, *véritables machines à rêver* comme disait Roland Barthes, peuvent être vivifiants pour la création et pour la langue.

Comme chaque année, nous renouvelons notre gratitude à Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, qui apporte un soutien indéfectible à ce concours. Un grand merci également à la mairie de Nancy et aux partenaires associés qui, par cette opération dans la continuité du « Livre sur la Place », procurent une approche originale de l'écriture aux enseignants et à leurs élèves.

### **Florence ROBINE**

Rectrice de la région académique Grand Est  
Rectrice de l'académie de Nancy-Metz  
Chancelière des universités



LES

NOUVELLES





**Classe de CM1-CM2**

**Madame Estanqueiro**

**École élémentaire Nicolas François Noirel**

**54 • Jeandelaincourt**

## Le bateau de papier

« Plier le papier en deux, et replier les coins au centre... » Alors que Tarek tentait de se souvenir des étapes du pliage, une bourrasque faillit emporter son précieux carré de papier rouge. L'enfant tendit le bras pour le rattraper au vol. En grand amateur d'origami, Tarek avait conscience que réaliser un pliage dans de telles conditions, était une aberration. Pourtant, bien que debout depuis des heures, tanguant au grès de la houle, et sans accessoire, il avait plus que jamais besoin de s'occuper les mains.

Plier pour tromper l'esprit, affiner le geste pour ne plus penser, ajuster le papier pour oublier la peur. Bientôt douze heures qu'ils naviguaient ainsi, serrés les uns contre les autres, sans aucune autre occupation que de regarder les nuages dans le ciel. Tarek laissa son esprit s'évader, et imagina la vie qui l'attendait au bout du chemin. Une multitude de questions se bouscula dans sa tête. Dans ce pays qu'il tentait d'atteindre, serait-il à l'abri ? Où habiterait-il ? Jouerait-il encore au foot ? Pourrait-il retourner à l'école ? Tarek adorait l'école. Seule la géométrie lui posait des difficultés. Il se mit à espérer que les écoles de ce pays inconnu n'enseignaient pas cette matière absurde.

Puis, Tarek contempla son œuvre terminée. Le bateau de papier rouge était l'identique réplique de celui dans lequel il se trouvait. Après y avoir fixé une longue ficelle, Tarek se pencha sur le bord du bateau. Il posa le pliage sur les flots, et le regarda s'éloigner, serrant le lien entre ses doigts. Après quelques minutes passées à observer son bateau agacé par les vagues, il lâcha le lien. Le petit point rouge s'éloigna, emportant avec lui la peur, la violence, et l'image d'un pays brisé. Et soudain, une clameur, un soulagement, un horizon... un espoir !





**Classe de CE2-CM1**

**Madame Martin**

**École élémentaire Maurice Barrès**

**54 • Saulxures-lès-Nancy**



## **Il fallait le fer !**

Nous sommes au 19<sup>e</sup> siècle, je ne suis pas encore née dans la tête de mon père Alexandre et déjà on parle beaucoup de cette grande fête : à cette occasion le Président lance un concours auquel participent de nombreux ingénieurs. 107 idées sont alors proposées. Cependant, celle de mon créateur est la plus originale !

De nombreuses personnes trouvent que c'est une aberration mais le Président croit en nous.

Alexandre essaie de convaincre un grand nombre de gens pour l'aider à financer et réaliser son rêve.

Avec ses collaborateurs il réfléchit déjà aux matériaux nécessaires : le principal accessoire, c'est le métal. Il faut en trouver une quantité importante, plusieurs tonnes. La région Lorraine sera le principal fournisseur.

Toutefois il faut encore affiner, ajuster le projet.

Mais les critiques continuent : des artistes, des ingénieurs trouvent cette idée absurde, et ne veulent pas de ma construction, ils ont même écrit qu'il s'agissait « d'une tour inutile et monstrueuse ».

Agacé par toutes ces discussions, Alexandre ne baisse pas les bras, au contraire, il est plus déterminé que jamais.

Et en janvier 1887, c'est son projet qui l'emporte sur celui des autres candidats. Ma construction peut enfin commencer !

Alors pendant près de deux ans, 250 ouvriers ont travaillé pour moi : 18 000 pièces métalliques et plus de 2 millions de rivets ont permis la réalisation du plus haut monument au monde.

Le jour de l'exposition est enfin arrivé : des milliers de gens ont grimpé mes 1802 marches, d'autres ont emprunté les ascenseurs et je suis devenue la star de Paris.

Aujourd'hui encore on vient me voir du monde entier. Je fêterai mes 130 ans l'an prochain, je suis la Tour Eiffel !

Merci à Alexandre Gustave Bonickhausen dit Eiffel  
qui est allé jusqu'au bout de son rêve !



A

A

A

A

## Lever l'encre

Je joue sur ma console quand un léger bruit détourne mon attention. Je regarde le bazar de ma chambre : rien ! Pourtant, en tendant l'oreille, je perçois des crissements, on dirait des plaintes échappées de ma bibliothèque.

Soudain, je les vois. Effrayante aberration. Elles sont comme des milliers de fourmis descendant de mon étagère. Elles semblent tout droit sortir d'un conte. Lentement, elles envahissent ma chambre, piétinent ma manette, mon accessoire favori. Une armée sur un champ de bataille, une armée qui part en guerre. La peur me vient, la sueur coule dans mon dos. Je voudrais hurler « Maman ! » mais les mots restent bloqués au fond de ma gorge.

Elles sont si proches de moi maintenant. Des phrases. Des milliers de phrases désertent les pages des livres qui décorent ma chambre. Tous ceux qu'on m'a offerts et que je n'ai jamais lus. Je déteste lire. Je préfère les jeux vidéo. Les mots avancent vers moi.

Un titre tente d'affiner ses majuscules pour sortir d'un album coincé entre deux pavés. Des paragraphes me grimpent dessus, des lettres m'escaladent. Devant ce spectacle, je reste bouche bée. Un S serpente entre mes doigts pour ajuster son apostrophe bousculée par un W. Dans ce tas grouillant, je parviens malgré tout à ouvrir un livre. Il gît entre mes mains, vidé de son encre. Les pages sont blanches, abandonnées.

Involontairement, mes yeux saisissent le mot « absurde ». Il disparaît aussitôt retournant dans sa bulle. Je déchiffre un autre mot qui lui regagne son roman. J'en lis un autre puis une phrase puis un paragraphe. Alors, la marée noire se dissipe. Mes livres renaissent. Je dévore chaque chapitre. Je remarque à peine la voix agacée de Maman : « Lâche tes jeux vidéo et viens manger. »

Esclave, rêveuse et captivée, je lis !

A

A

A



**Classe de CM1-CM2**  
**Madame Venerucci**  
**École élémentaire André Vautrin**  
**54 • Maxéville**



## La petite gazeuse

« C'est une aberration de dire que ma vie manque d'action. Au contraire, elle est palpitante ! Jugez-en par vous-même !

Dans mon lit blanc et moelleux, j'attends le signal... Lorsque le vent se met à souffler, je comprends que mon voyage va pouvoir commencer. Je me lève aussitôt et m'habille. J'enfile un débardeur bleu ciel et un short avec une ceinture. Cet accessoire permet d'affiner ma taille.

Avec précipitation, je quitte alors mon cumulonimbus. Je chute sans parachute. Je glisse et m'infiltre dans des lieux obscurs et inquiétants. J'avance lentement à la manière d'une espionne. Nul besoin de gadgets sophistiqués pour explorer les roches souterraines. Pour faciliter mes déplacements, il me suffit d'ajuster ma forme à la dimension des galeries.

Plusieurs voies sont possibles. Même si cela peut paraître absurde, je choisis le chemin le plus long et le plus dangereux, celui qui me conduit près du magma, alors que d'autres ne vont pas dans la même direction que moi. Je bouillonne d'excitation en sentant mon corps se réchauffer.

Tout à coup, je suis aspirée par une paille métallique. Je profite alors de plusieurs tours de manèges gratuits. Entre le grand huit et les toboggans géants, je découvre des sensations fortes. Arrivée à l'usine, je suis un peu agacée car ça bouchonne ! Je patiente puis je suis placée dans un récipient transparent.

De l'usine d'embouteillage au supermarché, du supermarché à la maison, je termine tranquillement mon périple. Mon regard pétille lorsque je m'échappe de ma bouteille en faisant des bulles. Je suis enfin libérée et sur le point d'accomplir ma mission : désaltérer et rafraîchir ceux qui ont besoin de moi.

N'en doutez plus ! La vie d'une petite goutte d'eau gazeuse n'est pas plate du tout ! »





## Triste vacance

J'ai entendu dire que certains de mes lointains cousins portent des prénoms de rois, qu'ils accueillent duchesses, marquises et vaillantes bergères entre leurs bras veloutés et que leurs pieds vernis s'enfoncent dans de moelleux tapis. Moi ? Jaloux ? Quelle aberration !

Je suis heureux même si l'on me prête peu d'attention et si l'on me considère comme un vulgaire accessoire. Je suis heureux de faire partie d'une lignée de bras cassés et d'être entravé tel un galérien. Je suis heureux de rester, chaque soir, plié en deux, la tête au carré et le dos scié. Je suis heureux de souffrir en silence, ployant depuis tant d'années sous les fondements du savoir.

Enfin... J'étais heureux.

En décembre, alors que j'attendais ses jeux de mots pour affiner mon esprit et mon attention, il ne vint pas. Je crus d'abord à un retard : « Il a pris trop de temps pour ajuster son habit ! » Mais les heures passèrent, lentement, puis elles devinrent des jours. Je n'entendis plus que le silence, un profond silence de cathédrale.

Puis des voix pleines de mystères chuchotèrent autour de moi. Des visages de marbre me lancèrent de drôles de regards, des regards de pitié. Mes pensées s'assombrirent chaque jour un peu plus puis un étrange sentiment m'envahit.

La toute première fois que j'avais ressenti ce mélange d'inquiétude et de tristesse, c'était juste après le départ du cousin Germain... Cette fois encore, c'était fini : comme Jules, il ne reviendrait plus jamais !

Face à cette idée aussi absurde qu'épouvantable, je n'étais ni agacé ni vert de rage mais triste, tellement triste... Comme un vieux voltaire, je sentis mon âme sensible s'effondrer.

Mon fidèle ami, mon confident, immortel depuis 1973, venait de mourir !

Sous la Coupole, je suis le fauteuil numéro 12 et je suis désormais en vacance.





**Classe de CM1**

**Monsieur Farchica**

**École élémentaire Louise Michel**

**54 • Longuyon**



## La livraison de Noël en danger

Le 24 décembre, dans son atelier, le Père Noël préparait ses affaires. Mais quelle aberration ! Il découvrit qu'il ne rentrait plus dans son costume rouge. Après sa visite de l'an dernier à tous les enfants du monde, il prit beaucoup de poids. Il avait trop mangé et n'avait pas fait de sport pendant ses 364 jours de vacances.

Alors, il voulut utiliser son accessoire favori : sa machine à maigrir. Cependant, celle-ci était en panne. C'était impossible de la démarrer. Puis, pour affiner sa silhouette, le Père Noël essaya de faire du sport. Mais les lutins dirent qu'il n'avait pas le temps de maigrir en quelques heures. Il devait trouver un moyen plus rapide et plus efficace pour être prêt à temps pour livrer les cadeaux attendus des enfants sages.

Alors, les lutins proposèrent au Père Noël de mettre une ceinture pour maintenir son pantalon. Les lutins tirèrent de chaque côté de toutes leurs forces. Mais tout à coup, ils tombèrent par terre parce que la ceinture avait craqué. Mais ni les lutins, ni le Père Noël n'avaient une autre idée.

Soudain, la Mère Noël arriva et découvrit le problème de son mari. Elle décida d'ajuster son costume pour qu'il lui convienne. La Mère Noël expliqua que c'était absurde de vérifier au dernier moment et qu'il aurait dû faire attention à sa ligne toute l'année. La Mère Noël proposa d'élargir vite le costume de son mari. Les lutins et le Père Noël attendaient agacés car ils comprirent qu'elle avait raison. Pendant ce temps, la Mère Noël se dépêchait de recoudre le vêtement.

Finalement, la Mère Noël eut le temps de confectionner le nouveau costume. Le Père Noël put partir faire sa tournée avec ses beaux cadeaux. Il décolla alors avec son traîneau chargé, tiré par les rennes.







Classe de CM1-CM2

Madame Houard

École primaire Jean Fléchon

54 • Saulxures-lès-Nancy

## Torture du soir

Comme tous les jours à 18 heures, une voiture se gare en face de chez nous. Un homme en sort et s'approche. Silencieusement, il fait le tour de la maison en passant par le jardin. Il finit par entrer par la porte du garage restée grande ouverte.

Je frissonne, je n'ai pas encore 8 ans, j'ai très peur...

Je file voir Quentin, mon grand-frère de 12 ans. Comme d'habitude, il est sur le canapé, son casque sur les oreilles, son téléphone à la main.

- Quelle aberration le prix de cet accessoire Banana ! 75 euros pour une coque ?! C'est abuser ! hurle-t-il, la musique à fond dans les oreilles.

- Quentin ! Tu m'entends ? Il est revenu !!

- Tais-toi Olivier ! Laisse-moi tranquille...

- Tant pis pour toi ! J'aurai essayé de te prévenir, moi je vais me cacher !

J'entends des bruits de pas, l'homme remonte l'escalier qui mène à l'entrée du salon... La porte est restée entr'ouverte, il faudrait que j'arrive à affiner ma vue pour le distinguer dans le noir. Je prends mon courage à deux mains, passe en courant devant cette porte et monte les escaliers menant à ma chambre quatre à quatre.

Je hurle à mon frère resté en bas :

- Sauve ta peau Quentin, sinon tu seras le premier à y passer !

J'entends la porte grincer, l'homme entrer dans le salon, je plonge sous mon lit en pensant à ajuster la couette vers le sol, afin de me rendre invisible.

A peine entré, l'homme hurle :

- A qui le tour ? Par qui est-ce que je commence ?

Tapi dans l'ombre, je retiens mon souffle, c'est à cet instant que j'entends mon frère qui tente d'échapper à son triste sort.

- Oh non papa, pourquoi moi ? crie Quentin. C'est absurde ! J'en ai assez de passer à la douche en premier, je suis le plus grand !

Comment mon petit frère réussit-il à t'échapper tous les soirs ? dit-il, agacé.





Classe de CE2-CM1-CM2

Madame Manternach

École élémentaire

54 • Montenoy

A

A

A

A

## Mon expérience à l'école

Jour 1

Cher journal,

Aujourd'hui, c'est mon premier jour d'école. Nous sommes nombreux et les enfants m'impressionnent mais je suis quand même contente d'être ici ! Ce serait une aberration de ne pas l'être...

Jour 10

Cela fait plus d'une semaine que je suis dans la classe. Elle me plaît beaucoup et mon accessoire préféré est le vivarium. Les enfants sont curieux. La couleur de ma peau les étonne et ils se demandent d'où je viens.

Mon cher journal, il y a une chose que je dois te confier : J'ADORE MANGER. Je passe la journée à grignoter. D'ailleurs, je crois que j'ai un peu grandi et grossi depuis mon arrivée.

Jour 30

J'ai tant dévoré ces derniers temps que j'ai encore grossi. On dit que c'est normal car je suis en pleine croissance. De toute façon, j'ai tout le temps faim et je n'arrêterai pas de manger pour affiner ma silhouette.

J'ai aussi des problèmes de peau. Apparemment, c'est courant à mon âge et même si d'autres ont les mêmes soucis que moi, ça m'inquiète.

Jour 50

Je n'en peux plus ! J'ai l'impression que partout où je vais, on dit : « Oh ! Elle a encore grossi ! ». J'ai l'impression qu'on m'observe et qu'on parle de moi sans cesse. C'est pesant. Franchement, je n'aimerais pas être une célébrité. Je ne veux plus voir personne et pour cela, la solution est simple : je vais m'ajuster un coin et m'isoler.

Jour 70

Cher journal,

J'ai réfléchi ! C'est absurde de s'enfermer pour qu'on arrête de me regarder. Je suis agacée d'être seule et j'ai décidé de sortir de mon cocon et de voler enfin de mes propres ailes.

*Posé à côté du vivarium, un cahier de sciences est ouvert. Il est écrit :*

Le 5 février, nous observons le bombyx se tortiller pour sortir de son cocon. Ses ailes jaunes et brunes sont toutes fripées et lorsqu'il les déploie, le papillon mesure 12 cm.



Classe de CM1-CM2

Madame Mino

École élémentaire Paul Bert

54 • Vandoeuvre-lès-Nancy



## Mystérieux labyrinthe

Les pierres sont hautes, des plantes grimpantes et épineuses poussent dessus, les panneaux sont immenses et il y en a partout, dans tous les sens, c'est une aberration. Les herbes me dépassent, elles font au moins deux mètres et lorsque je lève la tête, je ne vois qu'un ciel bleu et un soleil étincelant. Parfois, je vois du maïs et d'autres plantes plus ou moins grandes. Le labyrinthe est sans fin, il semble y avoir des pièges partout. Pour m'aider à retrouver mon chemin, je dispose d'un accessoire : une boussole. Je ne sais pas quel chemin choisir et par endroits les murs semblent s'affiner.

Tout à coup, l'angoisse m'envahit. Je suis tout seul depuis quatre heures, je deviens fou. Il fait tellement chaud que je pense que le maïs va bientôt se transformer en pop-corn. J'ai soif et par chance je vois une fontaine au loin. Je décide alors de m'en approcher mais lorsque je l'atteins, je m'aperçois qu'elle ne contient pas d'eau. J'ai le sentiment d'étouffer, je passe mon temps à ajuster le col de mon t-shirt qui semble me serrer la gorge. Je commence aussi à avoir faim.

Je n'entends plus aucun bruit, cette fois le labyrinthe semble complètement vide. La nuit tombe, je dois sortir de là coûte que coûte. Tout cela me semble tellement absurde. Je me mets à courir, je ne regarde même plus devant moi, je crie mais personne ne m'entend. Et là, sans que je comprenne ce qu'il m'arrive, je passe sous un tunnel et je trouve enfin la sortie.

Soudain, ma mère m'appelle. Une fois de plus, je suis agacé, je repose mon casque virtuel sur le canapé. Ce n'est encore pas aujourd'hui que je vais gagner ma partie de labyrinthe. Pourvu que ma mère n'ait pas préparé du pop-corn pour le goûter !





Classe de CM1

Madame Cavagnoux

École élémentaire Notre Dame-la Salle

54 • Pont-à-Mousson

A

A

A

## Apocalypse

Accompagné par mon chimpanzé, roi du chaos et seigneur de l'aberration, mon patron me chargea de la fabrication des sucettes pour le magasin. Je commençai alors par faire chauffer le sucre et l'eau dans mon accessoire favori, une grande casserole de cuivre. Il fallait monter la température à cent cinquante degrés ce qui me permettait d'aller chercher les moules à sucettes dans la réserve.

De retour, il ne me restait qu'à affiner le goût de la préparation quand tout à coup ce satané singe se mit à bondir dans tous les sens. Sa queue trempa dans la marmite de pâte à mâcher et en dispersa partout dans la pièce telle une toile d'araignée. Aussi, avec une patte il renversa l'étagère sur laquelle se trouvaient les tubes à essai contenant les essences naturelles. Je parvenais difficilement à atteindre le fourneau et en regardant dans la casserole, je m'aperçus avec horreur qu'une des essences était tombée dans le sucre. Tout était fichu ! J'étais, malgré tout, la préparation sur la table de refroidissement. Je m'apprêtais à la jeter car il m'était impossible de l'ajuster quand Apocalypse me passa entre les jambes, attrapa la préparation solidifiée et la jeta à terre. Cette fois tout était bel et bien fini. Son comportement absurde avait fait recouvrir le sol de centaines d'éclats. Mais le bruit alerta le chef.

Quand il entra, agacé, aucun son ne sortit de sa bouche. Apocalypse s'approcha de lui ; moi retenant mon souffle et apeuré par le résultat. A ma grande surprise il lui tendit un carré. Lorsque le chef le porta à sa bouche ses yeux s'écarrillèrent.

« Vous êtes un génie Alfred ! Ce bonbon à la bergamote est une pure merveille ! »

« Et c'est ainsi les enfants que les bonbons à la bergamote furent créés. Une bêtise qui pour une fois s'est bien terminée. »

A





Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise commençant par la lettre **A** et de son illustration.

Le 1<sup>er</sup> prix ainsi que six autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.

**Mot - valise : n.m.**

Création verbale formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

# 1<sup>ER</sup> PRIX DE L'ILLUSTRATION

**Classe de CM1-CM2**

**Madame Lacour**

**École élémentaire Nelson Mandela**

**54 • Haroué**



**Arbrette** : n.f.

Bretelles fabriquées spécialement pour les vieux arbres afin que les branches ne tombent pas et que les oiseaux puissent y nicher au printemps suivant.



# Toutes les félicitations du jury pour l'originalité de ces mots-valise et de leurs illustrations !

# A



**Classe de CM1-CM2**  
**Madame Venerucci**  
**École élémentaire d'application**  
**André Vautrin**  
**54 • Maxéville**

**Ampoulette** : n.f.  
Sphère de verre contenant une minuscule poule lumineuse. Quand on l'agite, des petites plumes incandescentes virevoltent dans la boule de verre. L'ampoulette s'apparente à un autre objet décoratif : la poule à neige.

*Ex : Ma grand-mère m'a rapporté une ampoulette de son séjour à Bourg-en-Bresse.*

# A

# A



**Classe de CM2**  
**Madame Iacono**  
**École élémentaire d'application**  
**Charlemagne**  
**54 • Nancy**

**Aspirateuroux** : n.m.  
L'aspirateuroux est un gadget révolutionnaire qui aspire les petits tracas du quotidien afin de vous faire passer une bonne journée.  
*Ex : Grâce à mon aspirateuroux, je ne pense plus à mon zéro sur dix (0/10) en mathématiques !*

# A



## Classe de CM2

**Madame Faëles**

**École élémentaire Saint-Exupéry  
54 • Jarny**

### **Aspiraconteur : n.m.**

1 – Appareil à énergie pneumatique permettant d'aspirer très rapidement les textes écrits dans les livres (contes, romans, nouvelles, pièces de théâtre...) et de les restituer oralement ; ce type d'appareil est essentiellement

utilisé dans les bibliothèques, les médiathèques, les espaces culturels et éducatifs.

*L'aspiraconteur de la médiathèque est souvent utilisé par les personnes non voyantes.*

2 – *Par anal.* Personne capable de mémoriser intégralement une histoire lue et de la raconter avec précision. *Cet artiste comique est un aspiraconteur extraordinaire.*

3 – *Myth.* Créature malfaisante, rôdant dans les écoles sous l'aspect d'un enfant souriant et débonnaire, qui aspire les pensées des autres élèves pour les colporter et créer des querelles.

4 – *Par ext.* Nom péjoratif donné à un camarade de classe qui aime nuire aux autres.

# A

A

## Classe de CM1-CM2

**Madame Thouvenin**

**École primaire**

**54 • Bertrichamps**

A



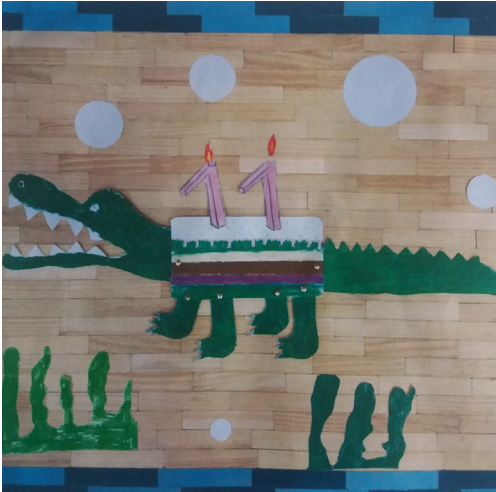
### **Angénéral : n.m.**

Se dit d'un gradé de l'armée céleste qui, en général, se comporte de façon exemplaire et avec gentillesse.

A

A

A



**Classe de CM1-CM2**  
**Monsieur Leprivey**  
 École élémentaire Mouzimpré  
 54 • Essey-lès-Nancy

**Alligateau** : n.m.

Reptile très chassé par les gourmands.  
 L'alligateau est un dessert très raffiné.  
 Si le lion est le roi de la savane,  
 l'alligateau est le roi des goûters  
 d'anniversaire.

A

A

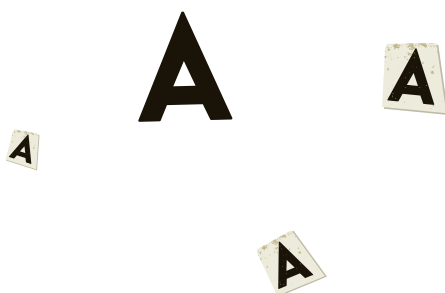


**Classe de CM1**  
**Madame Cavagnoux**  
 École élémentaire Notre Dame-  
 la Salle  
 54 • Pont-à-Mousson

**Ananasperge** : n.m.

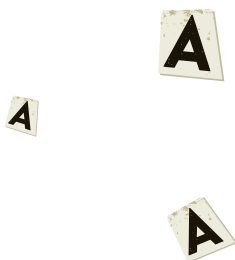
Grand fruit en forme de longue tige  
 pointue aux filandres jaunes, sucrés  
 et très parfumés. L'ananasperge se  
 cueille en bottes mais pas seulement en  
 caoutchouc.

A



**Nous remercions chaleureusement les  
enfants et leurs enseignants pour leur  
participation à « La Nouvelle de la classe »  
et leur adressons toutes nos félicitations.**

**Nous souhaitons également  
une très bonne visite à l'Académie française  
aux lauréats de ce concours !**



Retrouvez les temps forts de « La Nouvelle de la classe »  
sur : [www.lelivresurlaplace.fr](http://www.lelivresurlaplace.fr)

Rejoignez-nous pour le lancement de  
« La Nouvelle de la classe » 2018-2019  
lors de la 40<sup>e</sup> édition du Livre sur la Place  
du 7 au 9 septembre prochain !



Nancy,



Remerciements à :



Notre gratitude à la Sodexo qui accueille les lauréats le 28 juin sur les Bateaux Parisiens.